

FREIBURGER
BAROCKORCHESTER

29 JAN. '17

PHILIPPE JAROUSKY,
CONTRE-TÉNOR · CONTRATENOR

GRANDE SALLE HENRY LE BOEUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

After silence, that which comes nearest to expressing
the inexpressible is music.”

« Après le silence, la musique exprime le mieux
l'inexprimable. »

“Na de stilte komt muziek het dichtst bij
het verwoorden van het onuitsprekelijke.”

Aldous Huxley

Programme · Programma, p. 2
Textes français, p. 4
Nederlandse teksten, p. 10
Biographies · Biografieën, p. 16
Textes chantés · Gezongen teksten, p. 20

FREIBURGER BAROCKORCHESTER

PHILIPPE JAROOUSSKY, contre-ténor · contratenor
PETRA MÜLLEJANS, Konzertmeister · Concertmeester
ANN KATHRIN BRÜGGEMANN, hautbois · hobo

GEORG PHILIPP TELEMANN
1681-1767

Ouvertüre, extr. · uit *Matthäus-Passion*, „*Danziger-Passion*“, TWV 5:53 (1754)

Die stille Nacht (Der am Ölberg zagende Jesus), TWV 1:364 (1741)
Accompagnato Die stille Nacht umschloss den Kreis der Erden 2:58
– Arie „Ich bin betrübt bis in den Tod“
– Rezitativ „Er rung die heil'gen Hände“
– Arie „Mein Vater! Wenn dir's wohlgefällt“
– Rezitativ „Allein, die Angst nahm jeden Nu“
– Arie „Kommet her, ihr Menschenkinder“

Ouvertüre, extr. · uit *Der für die Sünden der Welt gemarterte und sterbende Jesus* („*Brockes-Passion*“), TWV 5:1 (1716)

Jesus liegt in letzten Zügen (Der sterbende Jesus), TWV 1:983 (avant · vóór 1721)

– Arie „Jesus liegt in letzten Zügen“
– Rezitativ „Erbarmenswürdig'ger Blick!“
– Arie „Mein liebster Heiland“
– Rezitativ „Jedoch, da dir's gefällt“
– Arie „Darauf freuet sich mein Geist“

pause · pauze

JOHANN SEBASTIAN BACH
1685-1750

Sinfonia, extr. · uit *Gleichwie der Regen und Schnee von Himmel fällt*, BWV 18 (ca. 1713-1715)

Sinfonia, extr. · uit *Ich hatte viel Bekümmernis*, BWV 21 (ca. 1714)

Sinfonia, extr. · uit *Der Herr denket an uns*, BWV 196 (ca. 1707-1708)

Ich habe genug, BWV 82 (1727)

- Aria „Ich habe genug“
- Recitativo „Ich habe genug“
- Aria „Schlummert ein, ihr matten Augen“
- Recitativo „Mein Gott! wann kommt das schöne: Nun! „
- Aria „Ich freue mich auf meinen Tod“

21:50

fin du concert · einde van het concert

À l'issue du concert, Philippe Jaroussky tiendra une séance de dédicace de son nouvel album *Bach. Telemann: Sacred Cantatas*.

Philippe Jaroussky houdt naar aanleiding van zijn nieuw album *Bach. Telemann: Sacred Cantatas* een signersessie na het concert.

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

RENCONTRE AVEC PHILIPPE JAROOUSSKY

– **Vous êtes un invité régulier de BOZAR. Vous souvenez-vous de votre premier concert en nos murs ?**

BOZAR fait partie du circuit des grandes salles d'Europe. C'est donc une des premières scènes prestigieuses où je me suis produit. Ma première visite remonte à plus d'une dizaine d'années, dans le cadre d'une production de l'*Orlando furioso* de Vivaldi menée par Jean-Christophe Spinosi. Marie-Nicole Lemieux était également présente. Je me souviens qu'elle avait apporté une certaine magie à la soirée. En effet, c'était dans cette même salle que peu auparavant elle avait remporté le Concours Reine Elisabeth.

– **Quels sentiments vous traversent lorsque vous chantez sur cette scène ?**

Pour un jeune chanteur, découvrir cette salle est très intimidant. À l'inverse des théâtres à l'italienne, la salle Henry Le Boëuf est très ouverte, large et profonde. Il m'a donc fallu plusieurs concerts avant de m'y sentir véritablement à l'aise.

– **Comment vous êtes-vous préparé à ce concert ?**

Ce concert se présente comme un challenge car le répertoire est plus intimiste qu'un programme de grands airs d'opéras auquel la salle Henry Le Boëuf, par sa taille, se prête davantage. Dans ce cas-ci, il s'agit de musique sacrée, dont l'esprit se rapproche de celui de la musique de chambre. À l'inverse du récital, la voix n'occupe pas le centre de l'attention, mais c'est la spiritualité des textes qui prime. Il est donc important d'insuffler assez de

théâtralité à cette musique pour qu'elle touche le public. Impliquer les auditeurs dans le concert : voilà tout le défi !

– **Ce nouveau programme dédié à Bach et Telemann est conçu avec le Freiburger Barockorchester. Quand l'idée de cette collaboration est-elle née ?**

Cette idée a germé il y a six ans, alors qu'avec l'ensemble nous réalisons notre première tournée de concerts commune. Nous proposons un programme autour de Händel – que nous avons d'ailleurs présenté à BOZAR. Le fait de travailler sans chef, en collégialité, s'était révélé une expérience très réussie. Depuis quelques années, je nourris l'idée d'aborder le répertoire allemand. Le Freiburger Barockorchester, avec sa grande expérience du répertoire de Bach, était donc l'ensemble idéal pour concrétiser le projet.

– **Quels sont les fruits d'une telle interaction ?**

Comme me le confiait Ann-Kathrin Brüggemann, Konzertmeister du Freiburger Barockorchester, ma façon de chanter Bach diffère de ce que l'ensemble a l'habitude d'entendre. Comme il s'agit d'un répertoire nouveau pour moi, l'idée est de porter un regard neuf sur cette musique et de le proposer à l'ensemble. Cela a donné lieu eu un véritable échange : d'un côté j'ai proposé aux musiciens un éclairage singulier sur cette musique, et de l'autre, l'ensemble m'a énormément appris sur ce répertoire.

– **Pourquoi avoir choisi de réunir Bach et Telemann dans un même programme ?**

Ma découverte de Telemann remonte à l'époque où j'étudiais au conservatoire, c'était il y a bien longtemps ! (rires)
Un de mes professeurs, spécialiste du répertoire allemand, nous avait fait écouter la musique de ce compositeur. D'emblée, celle-ci m'était apparue comme fraîche, inventive et très agréable.

Pourtant, très vite j'ai constaté que l'on avait tendance à opposer Telemann à Bach. Certains avançaient par exemple que, de son vivant, le premier était plus célèbre que le second, et que l'histoire avait rendu justice à Bach, car sa musique était d'une qualité supérieure à celle de son « rival ». La réalité est néanmoins plus complexe. Si Telemann n'a pas le génie de Bach, on peut dire qu'il a son génie propre.

En plaçant ces deux compositeurs côte à côte, je cherche à briser l'idée reçue selon laquelle Telemann écrivait de la « musique au kilomètre ». Sa musique n'est absolument pas routinière ! Chaque air recèle de nouvelles idées. Telemann était un compositeur très prolifique, mais cela ne l'a pas empêché d'être constamment en recherche de nouveauté. En cela, il était sans doute plus moderne que l'idée que l'on s'en fait généralement.

Le fait qu'il n'existe pas de « tubes » de Telemann explique sans doute le fait qu'il reste méconnu du public. Peut-être revient-il aux artistes de « créer » ces tubes en jouant davantage sa musique et en révélant son potentiel. De plus, amener le public à découvrir une musique est quelque chose d'extrêmement gratifiant pour un musicien.

– **Quel défi s'est présenté à vous en abordant ce programme ?**

Chaque musicien, qu'il soit moderne ou « baroque » et quel que soit son instrument, entretient une relation particulière avec la musique de Bach. Certains interprètes se sentent directement à l'aise avec cette musique. D'autres par contre ont besoin de trouver leur propre voie. J'appartiens à cette seconde catégorie. Mes premières expériences avec Bach m'ont procuré une sensation étrange : à la fois j'étais rempli d'admiration pour son écriture et je brûlais d'envie d'aborder ce répertoire, mais j'étais également frustré du résultat que je produisais. Après quinze années de concerts et une certaine maturation, je me sens prêt à aborder cette musique qui est un Everest. Elle est sans concession pour le chanteur. Ce qui y est virtuose doit sembler simple à exécuter.

– **Avez-vous rencontré des problèmes liés à votre tessiture de contre-ténor ?**

Je n'ai pas rencontré de tels problèmes en chantant la musique de Telemann ou la cantate « Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust » BWV 170 de Bach, qui par ailleurs est une pièce pour alto. Ce fut cependant le cas pour la cantate « Ich habe genug » BWV 82, que je chanterai à BOZAR. Cette pièce pour baryton-basse a subi de nombreux remaniements, de sorte qu'il en existe une version pour soprano avec flûte et une autre pour alto. Celle-ci est la version originale transposée d'une octave. Elle est donc assez grave, ce qui m'oblige à utiliser ma voix de poitrine de baryton plus qu'à l'accoutumée. Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi cette pièce. Après quinze ans, j'ai ressenti le besoin de travailler ce que l'on désigne dans le jargon des chanteurs comme

le « passage », c'est-à-dire le passage de la voix de tête à la voix de poitrine. J'expérimente ainsi une zone de ma voix peu explorée, qui peut sans doute faire partie du « futur » de ma voix. En parvenant à la maîtriser, je pourrai ainsi étendre ma palette de couleurs et appliquer cette technique à un autre répertoire, comme par exemple des airs d'oratorios de Bach.

– **Chanter en allemand : une nouveauté ?**

Le choix d'interpréter un programme exclusivement en allemand en a surpris plus d'un. L'allemand, je l'ai appris à l'école et je le pratique occasionnellement. C'est une langue structurée et logique, qu'il m'est plus facile de chanter que l'anglais par exemple. Le danger quand on chante dans une langue étrangère, c'est de surarticuler au risque d'en perdre le legato, l'esprit et la couleur. Heureusement j'ai pu m'appuyer sur les membres du Freiburger Barokorchester pour m'aider à retrouver la musicalité naturelle de l'allemand.

– **Que souhaiteriez-vous partager avec le public lors de ce concert ?**

Il se dégage de ces cantates sacrées de Bach et de Telemann une force spirituelle et un optimisme qui, je pense, peuvent faire du bien à tous en ces temps plus que troublés. Je souhaite au public qu'il ressorte du concert avec une forme de sagesse et de sérénité. Les concerts servent aussi à ça.

BACH. TELEMANN

CANTATES

Placée au cœur de l'office luthérien, la cantate s'était développée, au début du XVIII^e siècle, jusqu'à devenir une œuvre en plusieurs mouvements s'insérant dans l'un des temps forts de l'office du dimanche matin, aussitôt après la lecture de l'Évangile, dont elle reprenait généralement le thème. Si pour bien des membres de l'assemblée elle devait faire l'effet d'un appréciable moment de repos au milieu de trois longues heures de dévotion, la quantité de travail qu'elle supposait devait être redoutable pour les musiciens.

Les fonctions de Bach lui imposaient de produire des cantates à rythme régulier: à raison d'une par mois pour la cour de Weimar, entre 1714 et 1716, puis d'une par semaine à partir de 1723 et tout au long de ses premières années en tant que cantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig. Sur l'ensemble de sa carrière, il dut composer quelque trois cents cantates (dont seulement deux cents ont survécu), total qui semble étonnamment modeste si l'on compare à l'inépuisable production de Telemann, lequel en composa au moins mille sept cents. Bach se refusait de produire à la chaîne des cantates en recourant au réemploi et à la révision systématiques d'œuvres antérieures, se consacrant à l'exploration d'une palette plus large et plus complexe de styles, atteignant de ce fait une plus grande intensité émotionnelle que la plupart de ses contemporains n'en avaient le temps.

TELEMANN

Georg Philipp Telemann commença d'écrire de la musique d'église dès son plus jeune âge. Il devait rappeler par la suite que, pendant sa scolarité à Zellerfeld (1694-1697), il produisait « presque tous les dimanches une pièce », puisqu'il étudia à Hildesheim la musique « de Steffani et de Rosenmüller, de Corelli et de Caldara », de manière à « faire reposer [sa] future musique d'église et instrumentale sur ces modèles ». Lorsqu'en 1701 il arriva à Leipzig comme étudiant, le choix se porta tout naturellement sur lui pour aider le cantor de la Thomaskirche, Johann Kuhnau, alors souffrant, en écrivant « tous les quinze jours une pièce » pour les offices des deux églises principales de la ville – contribution moyennement appréciée de Kuhnau lui-même. Bien des années plus tard, dans sa première autobiographie, Telemann écrivit avec émotion : « Ce que je sais bien, c'est que j'ai estimé la musique d'église plus que toute autre, que j'ai passé davantage de temps à apprendre des œuvres sacrées d'autres auteurs, et que j'en ai aussi composé plus qu'en tout autre domaine ».

À la différence de Bach, Telemann cultiva la cantate soliste avec assiduité, publiant divers recueils destinés aux églises plus modestes dotées de moyens limités. *Die stille Nacht* et *Jesus liegt in letzten Zügen* sont parmi ses œuvres les plus ambitieuses, avec un accompagnement d'envergure et des parties solistes de basse superbement écrites, peut-être à l'intention de Telemann lui-même. Conformément à

l'usage pratique de l'époque en matière d'exécution, les parties vocales ont été transposées d'une octave vers le haut, la tessiture d'alto servant particulièrement bien l'expression des affects du temps de la Passion.

Composée pour Hambourg en 1741, la cantate *Die stille Nacht* se fait l'écho de l'agonie de Jésus au Mont des Oliviers. L'*accompagnato* d'introduction, à mi-chemin entre air et récitatif, joue sur le contraste entre la « nuit silencieuse » qui « sinon rafraîchit ceux qui sont épuisés » et la « nuit pleine d'effroi » qui « par la peur d'épuisement fait mourir » l'esprit, nuit que Jésus passa dans le jardin de Gethsémani la veille de sa crucifixion. Les incessantes pulsations des cordes illustrent tour à tour le balancement de la berceuse du dormeur et les anxieux battements de cœur qui accompagnent les tremblements de Jésus – angoisse qui trouve sa pleine expression dans l'air tendu qui s'ensuit. Faisant appel à une tonalité majeure, plus optimiste, le deuxième air invoque l'espoir à travers les paroles familières de Matthieu 26, 39 : « Mon Père ! Si cela t'agréé, fais que le calice s'éloigne de moi. » En définitive, c'est au pécheur qu'est offert l'espoir réconfortant de la rédemption, dans un dernier air qui de manière rassurante se réfère à l'allure stable et régulière de la chaconne.

Le récit se poursuit dans *Jesus liegt in letzten Zügen* (peut-être le pendant de la cantate précédente), qui commence alors que Jésus est à l'agonie – audible quand les instruments aigus font soudainement silence dans la cadence finale. Dans le ton symboliquement chargé de *fa* dièse mineur, d'un lyrisme poignant et accompagné des soupirs des hautbois, l'air d'introduction, d'une intense beauté, évoque presque l'univers dramatique

d'un Bach. Le climat se détend quelque peu dans le deuxième air, où l'âme voudrait partager les souffrances du Sauveur – « que ne puis-je donc avec toi blêmir » – puis l'accompagner : « je m'étendrais aujourd'hui à tes côtés », dualité que Telemann reflète à travers les phrases délicieusement entrelacées des deux instruments d'accompagnement. La cantate se referme, ouvertement proche de l'opéra, sur une célébration de l'âme anticipant le moment où, au ciel, elle sera joyeusement unie au Sauveur.

BACH

La majorité des cantates de Bach font appel à plusieurs voix solistes avec chœur, l'œuvre se trouvant encadrée d'un chœur et d'un choral. *Ich habe genug* fait toutefois partie d'un petit groupe de douze cantates ne sollicitant qu'un seul chanteur – mettant à profit, peut-être, un chanteur exceptionnel ou de passage, ou en réponse aux exigences pratiques résultant de moyens réduits.

Lorsque la seconde épouse de Bach, Anna Magdalena, concocta son « Petit livre » de musique durant les années 1720, de toutes les œuvres qu'elle choisit pour son propre plaisir, une seule provenait du riche catalogue des cantates de son époux, la berceuse « *Schlummert ein* » de *Ich habe genug*. Destinée à la fête de la Purification (2 février), cette cantate était manifestement de celles que Bach tenait lui aussi en haute estime, au point que sur une période d'une vingtaine d'années il se pencha à plusieurs reprises sur la partition, adaptant et révisant la musique de sorte qu'elle réponde à au moins trois types de voix. Bach commença d'y travailler au

début de 1727, avec en tête un alto solo, mais très vite il abandonna ce plan et transposa la musique d'une octave vers le bas, pour voix de basse (version dont la tonalité et l'instrumentation sont ici même reprises). Quatre ans plus tard, il remplaça la basse par un soprano, substituant une flûte au hautbois obligé tout en transposant l'œuvre vers le haut, d'*ut* mineur à *mi* mineur. D'autres révisions suivirent dans les années 1730, Bach revenant alors brièvement à la tessiture d'alto avant de faire de nouveau appel, vers le milieu des années 1740, à une voix de basse.

Tout au long de ces incessants changements de registre, l'architecture de base de l'œuvre demeura inchangée. *Ich habe genug* est en fait l'une des cantates de Bach les plus sobrement agencées qui soient. L'unique soliste n'a que trois airs modestement instrumentés, reliés par de simples récitatifs. À l'instar de sa structure et de son instrumentation, l'univers émotionnel de la cantate est aussi intimiste et personnel, le texte entièrement à la première personne prenant appui sur la lecture de l'Évangile, évocation du pieux Siméon recevant le Christ enfant au temple. Sans doute écrit par le collaborateur régulier de Bach, Christian Friedrich Henrici (alias Picander), ce texte nous conduit, parcours traditionnel dans le luthéranisme, du dégoût pour le monde à la célébration de l'heureuse libération par la mort.

Les trois airs sont intensément contrastés et tous d'une exceptionnelle qualité. Le premier est empli de tristesse et a souvent été comparé à l'émouvant « *Erbarne dich* » de la *Passion selon saint Matthieu*. Bach en nourrit la portée émotionnelle par son écriture dolente et scrutatrice pour hautbois solo et par de judicieuses répétitions de l'émouvante

première phrase, « *Ich habe genug* » (« Je suis comblé » - mot-à-mot : « J'ai assez »), qui fait aussi le lien entre l'air et le récitatif qui s'ensuit. Dans le second air, « *Schlummert ein* », le poète compare la mort au sommeil, et Bach hisse la tradition de la berceuse baroque à son apogée, insufflant à la douce ligne mélodique des affects profondément ressentis tout en reprenant avec nostalgie l'envoûtante introduction tout au long de l'air. Le récitatif suivant se termine sur un saisissant passage mélodique où l'âme chrétienne prend congé de ce monde sur un intense « bonne nuit », avant que l'air de conclusion ne se lance dans une joyeuse anticipation, proche de la danse, de la vie spirituelle qui nous attend après la mort.

Simon Heighes

Traduction : Michel Roubinet

Extrait du livret du CD *Bach. Telemann*:

Sacred Cantatas, Erato/Warner Classics, 2016

ONTMOETING MET PHILIPPE JAROUSSKY

– **U bent geregeld te gast bij BOZAR. Kunt u zich nog uw eerste concert binnen de muren van het Paleis herinneren?**

BOZAR maakt deel uit van een netwerk van grote Europese zalen. Het is dus een van de eerste prestigieuze podia waar ik heb opgetreden. Mijn eerste bezoek dateert van meer dan tien jaar geleden, in het kader van een productie van *Orlando furioso* van Vivaldi, onder leiding van Jean-Christophe Spinosi. Marie-Nicole Lemieux was toen ook van de partij. Ik herinner me hoe ze de avond een zekere magie gaf. Ze had overigens niet lang daarvoor, in dezelfde zaal, de Koningin Elisabethwedstrijd gewonnen.

– **Hoe voelt het om op dit podium te staan?**

Voor een jonge zanger is een eerste optreden in deze zaal bijzonder intimiderend. In tegenstelling tot de Italiaanse theaters is de Henry Le Bœufzaal heel open, breed en diep. Ik heb dus wel enkele concerten nodig gehad voor ik me hier helemaal thuis voelde.

– **Hoe leefde u naar dit concert toe?**

Dit concert is een echte uitdaging. Het repertoire is immers veel intiemer dan een programma met grandioze operaria's waarvoor de Henry Le Bœufzaal zich, door zijn omvang, beter leent. In dit geval zing ik religieuze muziek, waarvan de sfeer dichter aanleunt bij kamermuziek. In tegenstelling tot het recital staat de stem niet in het

middelpunt van de belangstelling, maar overheerst de spiritualiteit van de teksten. Het is dus belangrijk om deze muziek met genoeg theatraaliteit te brengen, zodat het publiek echt geraakt wordt. Want dat is de uitdaging: het publiek bij het concert betrekken!

– **Dit nieuwe programma rond Bach en Telemann is samen met het Freiburger Barockorchester samengesteld. Hoe is het idee voor zo'n samenwerking ontstaan?**

Het idee ontsproot zes jaar geleden, toen het ensemble en ik onze eerste gezamenlijke tournee ondernamen. We speelden destijds een programma rond Händel, dat we toen overigens ook bij BOZAR hebben uitgevoerd. Werken zonder dirigent, gewoon onder collega's, bleek een succes. Ik wil al enkele jaren het Duitse repertoire aanpakken en dankzij de brede ervaring van het ensemble met het repertoire van Bach, was het Freiburger Barockorchester dus de ideale formatie om dit project in de praktijk om te zetten.

– **Wat halen u en het ensemble uit een dergelijke samenwerking?**

Ann-Kathrin Brüggemann, concertmeester van het Freiburger Barockorchester, vertrouwde me toe dat mijn manier om Bach te zingen heel anders is dan wat het ensemble doorgaans te horen krijgt. Aangezien het voor mij om een heel nieuw repertoire gaat, is het de bedoeling om de muziek vanuit een nieuwe hoek te bekijken en aan het ensemble voor te

stellen. Zo is er ruimte ontstaan voor een mooie wisselwerking: aan de ene kant heb ik de muzikanten een unieke kijk op de muziek gegeven, en aan de andere kant heb ik dankzij het ensemble enorm veel over dit repertoire geleerd.

– **Waarom hebt u ervoor gekozen om Bach en Telemann in één programma samen te brengen?**

Ik heb Telemann ontdekt toen ik nog aan het conservatorium studeerde. Dat is dus al lang geleden! (*lacht*) Een van mijn professoren, een expert in Duitse muziek, had ons muziek van Telemann laten horen, die me onmiddellijk fris, origineel en aangenaam in de oren klonk.

Al snel stelde ik echter vast dat er een neiging bestond om Telemann en Bach tegenover elkaar te plaatsen. Sommigen zeiden bijvoorbeeld dat de eerste bij leven beroemder was dan de tweede, en dat de geschiedenis dan weer recht had gedaan aan Bach, omdat zijn muziek beter was dan die van zijn 'rivaal'. De realiteit is echter complexer. Telemann had dan wel niet hetzelfde genie als Bach, maar hij was geniaal op zijn eigen manier.

Door de twee componisten naast elkaar te zetten, wil ik het idee doorbreken dat Telemann muziek schreef 'aan de lopende meter'. Zijn muziek is allesbehalve routinematig! Elke melodie barst van de nieuwe ideeën. Telemann was een erg breedvoerig componist, maar dat weerhield hem er niet van om constant op zoek te gaan naar vernieuwing. In dat opzicht was hij ongetwijfeld moderner dan men hem doorgaans inschat.

Telemann is nog steeds onbekend bij het grote publiek omdat er geen 'hits' van hem bestaan. Misschien is het

nu aan ons artiesten om hits te maken, door zijn muziek meer te spelen en er het potentieel dus optimaal van te benutten. Bovendien haalt een muzikant er bijzonder veel voldoening uit, als hij het publiek nieuwe muziek kan laten ontdekken.

– **Welke uitdaging creëerde dit programma voor u?**

Elke muzikant, ongeacht of hij modern of 'barok' is, is ongeacht het instrument dat hij bespeelt, heeft een bijzondere relatie met de muziek van Bach. Sommige vertolkers voelen zich meteen op hun gemak bij zijn muziek. Anderen moeten dan weer hun eigen weg vinden. Ik behoor tot de tweede categorie. Mijn eerste ervaringen met Bach bezorgden me een bevreemdend gevoel: enerzijds was ik vol bewondering over zijn composities en brandde ik van verlangen om het repertoire uit te voeren, maar aan de andere kant was ik ook gefrustreerd over het resultaat dat ik neerzette. Na vijftien jaar concerner, nu ik een zekere maturiteit heb bereikt, voel ik me klaar om deze muziek aan te vatten, als ware het Mount Everest. Ze doet geen toegevingen aan de zanger, en de uitvoering moet overkomen als een koud kunstje, ook al vereist ze een grote technische vaardigheid.

– **Hebt u problemen gehad met uw tessituur van contratenor?**

Ik heb niet echt problemen gehad voor de muziek van Telemann of de cantate *Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust*, BWV 170 van Bach, overigens een stuk voor alt. Ik heb wel al problemen gehad met de cantate *Ich habe genug*, BWV 82, die ik ook bij BOZAR zing. Dat stuk voor bas-bariton is al zo vaak herschreven dat er een versie bestaat

voor sopraan met dwarsfluit en een andere voor alt. Dit is de originele versie, die een octaaf lager werd getransponeerd en dus vrij laag is. Ik moet mijn borststem van bariton dus meer dan gewoonlijk gebruiken. Het is geen toeval dat ik dit stuk gekozen heb. Na vijftien jaar voelde ik de nood om te werken aan wat men in het zangjargon de 'overgang' noemt, met andere woorden, de overgang van kopstem naar borststem. Zo ervaar ik een weinig verkende zone van mijn stem die zonder twijfel deel uitmaakt van de 'toekomst' van mijn stem. Want als ik erin slaag om ze te beheersen, zal ik ook mijn kleurenpalet kunnen uitbreiden en deze techniek op een ander repertoire toepassen, zoals de oratoria van Bach.

– **Zingen in het Duits, nieuw voor u?**

Mijn keuze om een uitsluitend Duits programma te brengen, heeft menigeen verrast. Ik heb Duits geleerd op school en ik spreek het af en toe. Het is een gestructureerde en logische taal, die me beter ligt om te zingen dan het Engels bijvoorbeeld. Als je in een vreemde taal zingt, bestaat het risico dat je overarticuleert, met tot gevolg dat je de legato, de sfeer en de kleur verliest. Gelukkig hebben de leden van het Freiburger Barokorchester me geholpen om de natuurlijke muzikaliteit van het Duits terug te vinden.

– **Wat zou u tijdens dit concert graag met het publiek delen?**

Deze religieuze cantates van Bach en Telemann ademen een spirituele kracht en een optimisme die - naar mijn mening - goed kunnen doen voor iedereen, in deze woelige tijden. Ik hoop dat het publiek een vorm van wijsheid en serene rust uit het concert haalt, want ook daar dienen concerten voor.

BACH. TELEMANN

CANTATES

De cantate behoorde tot het hart van de lutherse kerkdienst. Bij het begin van de achttiende eeuw was de cantate uitgegroeid tot een meerdelig werk dat uitgevoerd werd op een cruciaal moment in de zondagochtendmis, namelijk net na de lezing van het evangelie. Ook thematisch ging de cantate doorgaans terug op het Nieuwe Testament. Voor vele gelovigen was het zeker een welgekomen moment van verpozing tijdens een drie uur durende eredienst. Voor de muzikanten daarentegen moet het een geduchte taak zijn geweest.

Van Bach werd verwacht dat hij op geregelde basis cantates schreef: voor het hof van Weimar was dat a rato van één per maand tussen 1714 en 1716; en vanaf 1723, in zijn beginjaren als cantor van de Thomaskirche, werd dat zelfs a rato van één per week. In zijn hele carrière moet hij er een driehonderdtal geschreven hebben, waarvan er slechts een tweehonderdtal van bewaard zijn gebleven. Dat aantal blijkt verrassend genoeg nog bescheiden te zijn, als je het vergelijkt met de onuitputtelijke productie van Telemann, die er minstens zeventienhonderd componeerde. Bach weigerde om cantates aan de lopende band te schrijven waarin vroegere werken werden hergebruikt en gereviseerd. Hij verkende liever een veel breder en complexer gamma aan stijlen. Zo kwam hij tot een grotere emotionele intensiteit dan de meeste van zijn tijdgenoten, die daar de tijd niet voor hadden.

TELEMANN

Georg Philipp Telemann begon al op zeer jonge leeftijd kerkmuziek te schrijven. Later zou hij zich herinneren dat hij als schooljongen in Zellerfeld (1694-1697) “bijna elke zondag een werk” afleverde. In Hildesheim bestudeerde hij daarna de muziek van Steffani, Rosenmüller, Corelli en Caldara met de bedoeling om “toekomstige sacrale en instrumentale muziek op deze voorbeelden te baseren”. Op het ogenblik dat hij in 1701 als student in Leipzig aankwam, was Telemann de logische keuze om de zieke cantor van de Thomaskirche, Johann Kuhnau, bij te staan. Zo schreef hij “elke veertien dagen” een werk voor de missen in de twee belangrijkste kerken van de stad – een bijdrage waarover Kuhnau zelf niet heel enthousiast was. Vele jaren later, in zijn eerste autobiografie, schreef Telemann, duidelijk geroerd: “Op zijn minst weet ik dat ik kerkmuziek meer gewaardeerd heb dan al de rest, dat ik meer tijd besteed heb aan de studie van sacrale muziek dan profane muziek van andere componisten, en dat ik meer kerkmuziek geschreven heb dan wat dan ook.”

In tegenstelling tot Bach legde Telemann zich met een grote toewijding toe op de solocantate, en hij publiceerde verschillende bundels voor kleinere kerken met beperkte middelen. *Die stille Nacht* en *Jesus liegt in letzten Zügen* behoren tot zijn ambitieuzere werken, met een breed uitgewerkte begeleiding en prachtige solopartijen voor de bas, die meer dan waarschijnlijk

voor Telemann zelf geschreven waren. In de lijn van de uitvoeringspraktijk van die tijd worden de stempartijen een octaaf hoger getransponeerd. Het register van de alt komt de emotionele zeggingskracht die bij de passietijd hoort, dan ook uitzonderlijk ten goede.

Die stille Nacht werd gecomponeerd voor Hamburg in 1741. Het werk vertelt de doodstrijd van Jezus op de Olijfberg. Het inleidende *accompagnato* houdt het midden tussen een aria en een recitatief. Hier contrasteert de “stilte van de nacht” die “gewoonlijk verfrissing biedt aan wie uitgeput is” met de “schrikwekkende nacht” vol “angst en onzekerheid” die Jezus heeft doorgebracht in de tuin van Gethsemane op de avond voor zijn kruisiging. De aanhoudende pulsaties van de strijkers verwijzen tegelijk naar het wiegen van een slaapliedje en later de angstige hartslag van een bevende Jezus - dat gevoel van angst komt ook goed tot uitdrukking in de beklemmende aria die erop volgt. In de tweede aria, in een meer optimistische majeurtoonsoort, wordt om hoop gesmeekt in de bekende woorden van Matteüs 26:39: “Mijn Vader, als het mogelijk is, laat deze beker aan Mij voorbijgaan.” Maar uiteindelijk is het aan de zondaar dat de troostende hoop op verlossing geboden wordt. Dat gebeurt in de laatste aria, die vol zelfvertrouwen een beroep doet op de gestage en regelmatige tred van een chaconne.

Het verhaal gaat verder in *Jesus liegt in letzten Zügen* (wellicht de tegenhanger van de voorgaande cantate), op het ogenblik dat Jezus de laatste adem uitblaast - duidelijk te horen wanneer de hoge instrumenten plots stilvallen in de laatste maat. Door de krachtige toonsoort fa-kruis-klein,

door de zuchtende hobo's en door de aangrijpende lyriek doet deze intens mooie openingsaria haast denken aan de aangrijpende expressiviteit zoals Bach die tot uiting kon brengen. De sfeer komt enigszins tot bedaren in de tweede aria. Daar biedt de ziel aan om dezelfde doodsbleke gelaatskleur van de Heer aan te nemen en “mezelf neer te leggen” naast hem. Die dualiteit brengt Telemann tot uitdrukking door de fijnzinnig verweven partijen van de begeleidende instrumenten. De cantate eindigt, bijna zoals in een opera, in een jubelstemming waarin de ziel vooruitkijkt naar een vreugdevolle hereniging met de Heer in de hemel.

BACH

Het merendeel van de Bachcantates vraagt om meerdere solostemmen en een koor. Meestal worden ze afgesloten door een koor en een koraal. *Ich habe genug* echter hoort bij een kleine groep van twaalf cantates met slechts één enkele zanger. Dit was wellicht om een beroep te kunnen doen op een of andere uitmuntende of rondreizende solist, of gewoon om te beantwoorden aan de pragmatische vraag naar een kleinere bezetting.

In de jaren 1720 stelde Bachs tweede vrouw, Anna Magdalena, een muziekbundel samen voor haar eigen vermaak. Uit alle werken die ze toen selecteerde, kwam er slechts één uit de rijke collectie cantates van haar echtgenoot: het wiegenlied “*Schlummert ein*” uit *Ich habe genug*. Deze cantate werd geschreven voor het feest van Maria-Lichtmis (2 februari) en het is een van de werken die Bach zelf heel hoog inschatte. Gedurende

een periode van twintig jaar nam hij de partituur terug ter hand om ze aan te passen en te herwerken in functie van drie verschillende stemtypes. Bach begon aan het werk begin 1727 met een altstem in gedachten. Maar heel snel stapte hij van dat idee af en transposeerde de muziek een octaaf lager voor een basstem (een versie waarvan de toonsoort en de orkestratie in deze uitvoering worden gebruikt). Vier jaar later zou hij de bas vervangen door een sopraan en de *obbligato* hobo door een fluit. Bovendien transposeerde hij het werk van do klein naar mi klein. In de jaren 1730 volgden er nog extra aanpassingen: even stapte hij over naar een altregister om finaal te eindigen bij een basstem in het midden van de jaren 1740.

Ondanks al deze voortdurende wisselingen qua register bleef de basisarchitectuur van het werk onveranderd. *Ich habe genug* is eigenlijk een van de meest ongecompliceerde cantates van Bach. De enige solist zingt slechts drie aria's met een heel bescheiden orkestratie, en de aria's zijn met elkaar verbonden via eenvoudige recitatieven. Net als de opbouw en de orkestratie is ook het emotionele universum intimistisch en persoonlijk. De tekst is volledig in de eerste persoon geschreven en gaat terug op het verhaal in het evangelie over de vrome Simeon die het kind Jezus ontvangt in de tempel. De tekst werd wellicht geschreven door Christian Friedrich Henrici (alias Picander), met wie Bach geregeld samenwerkte. Hij neemt ons mee op een typische lutherse tocht die begint bij een gevoel van afkeer van de wereld en uitmondt in een viering van de verlossing in de dood.

De drie aria's zitten vol contrastwerking en zijn alle drie van hetzelfde uitzonderlijk hoge niveau. De eerste is vervuld van droefheid en is al vaak vergeleken met het ontroerende "*Erbarme dich*" uit de *Matteüspassie*. Bach zet die gevoelswaarde nog kracht bij door de klaaglijke, zoekende schriftuur voor de solohobo en door slimme herhalingen, zoals bijvoorbeeld van de eerste zin "*Ich habe genug*" ("*Het is genoeg*"). Dat zorgt ook voor de overgang van de aria naar het recitatief. In de tweede aria, "*Schlummert ein*", vergelijkt de dichter de dood met de slaap. Bach heeft de baroktraditie van het wiegenlied hier tot een ultiem hoogtepunt gebracht. De zachte melodielijn is vervuld van een diep mededogen en refereert de hele aria lang en vol nostalgie aan het beklievende begin. Het volgende recitatief mondt uit in een aangrijpende melodie waarin de christelijke ziel afscheid neemt van de wereld met een intens 'goedenacht'. De laatste aria barst vervolgens los in een vreugdevolle, dansante vooruitblik op een spiritueel leven na de dood.

Simon Heighes

Uit het boekje bij de cd *Bach. Telemann: Sacred Cantates*, Erato/Warner Classics, 2016



© Simon Fowler

PHILIPPE JAROUSKY

CONTRE-TÉNOR · CONTRATENOR

FR Philippe Jaroussky est l'un des contre-ténors les plus célèbres du moment. Il est ainsi invité à se produire aux côtés des formations baroques les plus éminentes. En 2002, il a fondé l'Ensemble Artaserse. Jaroussky interprète un vaste répertoire, principalement baroque, mais explore également la mélodie française en compagnie de Jérôme Ducros, et s'intéresse à la musique contemporaine. Son dernier album *Bach. Telemann : Sacred Cantates* (Warner Music, 2016) signe l'incursion du contre-ténor dans le répertoire allemand. Cette saison, le chanteur présente ce nouveau programme sur les scènes prestigieuses d'Europe. Philippe Jaroussky revient d'Hambourg où il a inauguré, en tant qu'artiste en résidence, la nouvelle Philharmonie d'Elb. En mars, il rejoint I Barocchisti, dirigé par Diego Fasolis,

pour un programme autour du Mythe d'Orphée. Il partira ensuite au Canada avec Les Violons du Roy, puis en Amérique du Sud, où il donnera des concerts à Lima, Sao Paulo, Rio de Janeiro et Santiago du Chili.

NL Philippe Jaroussky is een van de bekendste contratenoren van het moment. Hij treedt op aan de zijde van de meest gerenommeerde barokformaties. In 2002 stichtte hij het Ensemble Artaserse. Jaroussky vertolkt een breed barokrepertoire, maar hij gaat ook aan de slag met de Franse liedkunst, samen met Jérôme Ducros, en koestert interesse voor hedendaagse muziek. Met zijn jongste album *Bach. Telemann: Sacred Cantates* (Warner Music, 2016) waagt de contratenor zich aan het Duitse repertoire. Dit seizoen brengt de zanger zijn nieuwe programma op de meest prestigieuze podia van Europa. Jaroussky is net terug uit Hamburg, waar hij als artiest in residentie de nieuwe Elbphilharmonie inhuldigde. In maart voegt hij zich bij I Barocchisti, onder leiding van Diego Fasolis, voor een programma rond de mythe van Orpheus. Daarna vertrekt hij naar Canada met Les Violons du Roy, om vervolgens naar Zuid-Amerika te reizen, waar hij concerten zal geven in Lima, São Paulo, Rio de Janeiro en Santiago de Chile.

PETRA MÜLLEJANS

KONZERTMEISTER · CONCERTMEESTER

FR La violoniste Petra Müllejans est spécialisée en musique baroque et classique et se fascine pour la théâtralité, la rhétorique et l'expressivité dramatique de ce répertoire. Musicienne éclectique, elle témoigne d'un grand intérêt pour la musique de chambre des XVII^e et XVIII^e siècles qu'elle interprète avec le Freiburger BarockConsort et The Age of Passions, ainsi que pour le klezmer et le jazz. Membre fondateur du Freiburger Barockorchester, elle en assume le rôle de Konzertmeister et s'y produit régulièrement en tant que soliste. Professeure passionnée, Petra Müllejans enseigne le violon baroque à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Frankfurt am Main. Sa discographie, parue sur le label harmonia mundi, a reçu les éloges de la critique internationale.

NL Violiste Petra Müllejans is gespecialiseerd in barok- en klassieke muziek, omwille van de theatraliteit, de retoriek en de dramatische expressiviteit van het repertoire. Als veelzijdig muzikante interesseert ze zich niet alleen voor de 17e- en 18e-eeuwse kamermuziek die ze met het Freiburger BarockConsort en The Age of Passions vertolkt, maar ook voor klezmer en jazz. Ze is stichtend lid van het Freiburger Barockorchester, waarvan ze concertmeester is, en treedt er geregeld op als soliste. Petra Müllejans is bovendien een gepassioneerde pedagoge: ze doceert barokviolen aan de Hochschule für Musik und Darstellende Kunst in Frankfurt am Main. Haar discografie verscheen bij het label harmonia mundi en geniet wereldwijd bijval van critici.

ANN-KATHRIN BRÜGGEMANN

HAUTBOIS · HOBO

FR Née à Hambourg, Ann-Kathrin Brüggemann a étudié le hautbois baroque avec Michel Piquet et la flûte à bec avec Conrad Steinmann à la Schola Cantorum Basiliensis. Elle s'est ensuite perfectionnée auprès de Ku Ebinge à La Haye dans la pratique du hautbois classique. Elle se produit entre autres avec l'Akademie für Alte Musik Berlin et Il Giardino Armonico. Elle est membre permanent du Freiburger Barockorchester depuis 2000. Outre ses activités comme concertiste, Ann-Kathrin Brüggemann enseigne au Conservatoire de Strasbourg.

NL Ann-Kathrin Brüggemann werd geboren in Hamburg. Ze studeerde barokhobo bij Michel Piquet en blokfluit bij Conrad Steinmann aan de Schola Cantorum Basiliensis. Daarna volgde ze een bijscholing klassieke hobo bij Ku Ebinge in Den Haag. Ze treedt onder meer op met de Akademie für Alte Musik Berlin en Il Giardino Armonico. Sinds 2000 is ze permanent lid van het Freiburger Barockorchester. Naast haar activiteiten als concertmuzikante, geeft Ann-Kathrin Brüggemann les aan het conservatorium van Straatsburg.



Freiburger Barockorchester © Annelies van der Vegt

FREIBURGER BAROCKORCHESTER

FR Depuis près de trente ans, le Freiburger Barockorchester est reconnu comme l'un des plus grands ensembles baroques au monde. Il interprète sur les scènes les plus prestigieuses un vaste répertoire étendu entre le baroque et la musique contemporaine. Son credo : entretenir la curiosité et la créativité de ses musiciens, dans le but de proposer des interprétations vivantes et pleines d'expressivité. L'orchestre collabore avec des artistes tels que Christian Gerhaher, Isabelle Faust, René Jacobs ou Andreas Staier. Orchestre à géométrie variable, il présente, sous la direction artistique de ses deux Konzertmeister, Gottfried von der Goltz et Petra Mülleians,

près d'une centaine de concerts par année, dans une variété d'effectifs allant de l'ensemble de chambre à l'orchestre d'opéra. Ses enregistrements, pour le label harmonia mundi, ont reçu un nombre impressionnant de récompenses prestigieuses (Gramophone Award, ECHO Klassik Deutscher Musikpreis, Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik, etc.). Sont sortis en 2016, un CD dédié aux *Symphonies n^{os} 2 et 4* de Mendelssohn s.l.d. Pablo Heras-Casado, et un CD consacré au concertos pour piano de Mozart avec le pianiste Kristian Bezuidenhout.

nl Het Freiburger Barockorchester is al bijna dertig jaar gekend als een van de meest vooraanstaande barokensembles ter wereld. Het vertolkt een breed repertoire, gaande van barok- tot hedendaagse muziek, op de meest prestigieuze podia. Het credo van de groep: de nieuwsgierigheid en creativiteit van de muzikanten blijven prikkelen om levendige, expressieve interpretaties brengen. Het orkest werkt samen met artiesten als Christian Gerhaher, Isabelle Faust, René Jacobs en Andreas Staier. Het orkest varieert qua bezetting, van kamermuziekensemble tot operaorkest, en geeft een honderdtal concerten per jaar, onder de artistieke leiding van zijn twee concertmeesters, Gottfried von der Goltz en Petra Müllejans. De opnames van het orkest, voor het label harmonia mundi, werden met een indrukwekkend aantal prestigieuze prijzen bekroond (Gramophone Award, ECHO Klassik Deutscher Musikpreis, Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik enz.). In 2016 verschenen een cd met de *Symfonieën nrs. 2 en 4* van Mendelssohn, o.l.v. Pablo Heras-Casado, en een cd met de *Pianoconcerto's* van Mozart, met pianist Kristian Bezuidenhout.

hautbois · hobo

Ann-Kathrin Brüggemann
Anke Nevermann

basson · fagot

Javier Zafra

premier violon · eerste viool

Petra Müllejans
Martina Graulich
Christa Kittel
Gerd-Uwe Klein
Hannah Visser

tweede violon · eerste viool

Kathrin Tröger
Daniela Helm
Beatrix Hülsemann
Jörn-Sebastian Kuhlmann

alto · altviool

Werner Saller
Annette Schmidt
Beatrix Hülsemann (dans la cantate ·
in cantata BWV 18)

violoncelle · cello

Stefan Mühleisen
Guido Larisch

violone

James Munro

luth · luit

Andreas Arend

orgue et clavecin · orgel en klavecimbel

Torsten Johann

GEORG PHILIPP TELEMANN

DIE STILLE NACHT (DER AM ÖLBERG ZAGENDE JESUS), TWV 1:364 (1741)

1. Accompagnato

Die stille Nacht umschloss den Kreis der Erden,
die Nacht, die sonst der Müden Labsal ist,
wenn sie die täglichen Beschwerden durch angenehme Ruh versüßt.
Jedoch, o schreckenvolle Nacht, die meinen Geist vor Angst verschmachten lässt.
Denn Jesus, als das Abendmahl vollbracht,
nimmt seinen Weg zum Hof Gethsemane,
da überfällt ihn solch ein Weh, voll Zittern, Angst und Zagen,
dass er vor Schmerzen kaum so viel kann sagen:

2. Arie

Ich bin betrübt bis in den Tod.
Meine Seele will verzagen,
die Gebeine sind zerschlagen,
mich umringet Höllennot.

3. Rezitativ

Er rung die heil'gen Hände aus überhäuftem Schmerz.
Die Augen schlug er himmelwärts,
und dass der Vater ihm nur etwas Labsal sende,
so hub er seine Stirn empor,
und bracht ihm dies Gebet mit heißem Seufzer vor:

4. Arie

Mein Vater! Wenn dir's wohlgefällt,
so lass den Kelch itzt von mir gehen.
Mein Schmerz ist unerträglich groß,
drum reiß mich von demselben los,
jedoch, dir sei es heimgestellt.
Dein Wille soll allein geschehen.

5. Rezitativ

Allein, die Angst nahm jeden Nu mit Haufen zu,
bis er zuletzt gar mit dem Tode rang
und durch der Marter heiße Glut
das klare Blut
aus dem hochteuren Leibe drang.

6. Arie

Kommet her, ihr Menschenkinder,
kommet her, verstockte Sünder,
seht, was Jesus für euch tut.
Ach! Ich stelle mich mit ein
und will gern der Größte sein.
Doch, da mich die Schulden reuen,
muss mich auch dein Schmerz befreien
von der heißen Höllenglut.

LA NUIT SILENCIEUSE

La nuit silencieuse rafraîchit ceux qui sont épuisés. Mais pleine d'effroi est la nuit où Jésus, la cène accomplie, se rend au jardin de Gethsémané. Assailli d'une grande souffrance, il dit : « Je suis affligé à en mourir. Je suis entouré d'une infernale détresse. » Le regard vers le ciel, il prie : « Mon Père ! Si cela t'agrée, fais que le calice s'éloigne de moi. » Venez, vous obstinés pécheurs, voyez ce que Jésus fait pour vous.

DE STILLE NACHT

De stille nacht is verkwikkend voor wie vermoeid is. Maar vol verschrikking is de nacht waarin Jezus, eenmaal het Avondmaal volbracht, zich naar de tuin van Getsemane begeeft. Vol angst spreekt Hij: "Ik ben bedroefd tot stervens toe. Mij omringt hellenood." Hij wendt zijn ogen naar de hemel en bidt: "Mijn Vader, als het mogelijk is, laat deze beker Mij voorbijgaan." Kom, jullie verstokte zondaars, en zie wat Jezus voor jullie doet.

JESUS LIEGT IN LETZTEN ZÜGEN (DER STERBENDE JESUS), TWV 1:983
(AVANT · VÓÓR 1721)

1. Arie

Jesus liegt in letzten Zügen;
ach, er schließt die Augen schon.
Warum bricht der bittere Schmerz
doch nicht auch mein mattes Herz?
Da ich Gottes eignen Sohn
seh erblasset vor mir liegen.

2. Rezitativ

Erbarmenswürdig'ger Blick!
Die Unschuld wird erwürgt von den
Sündern.
Der Schönste von den Menschenkindern
ist ganz verstellt und ungestalt.
Die unumschränkte Gewalt,
für welcher auch die Himmel zittern
müssen,
liegt kraftlos da zu meinen Füßen.
Der aller Welt das Leben gab,
sinkt selbst ins Grab
und lasset mich betrübnisvoll zurück.
Erbarmenswürdig'ger Blick!

3. Arie

Mein liebster Heiland,
könnt ich doch mit dir erblassen.
Mit was für sehnlicher Begier
legt ich mich heute noch zu dir
und möchte dich ganz inniglich
umfassen.

4. Rezitativ

Jedoch, da dir's gefällt,
dass ich noch auf der Welt
den Kreuzkelch trinken muss,
so sei dein Wollen auch mein Schluss.
Indessen glaub ich, dass dein Tod
dereinst in meiner Sterbensnot
mir wird zum Trost erscheinen,
da du, mein Lebensfürst,
mich zu den Deinen
ins ew'ge Leben führen wirst.

5. Arie

Darauf freuet sich mein Geist,
dass er dich einmal dort oben
wird mit frohem Jauchzen loben,
wo man dich ohn Ende preist.

JÉSUS EST À L'AGONIE

Voici que Jésus est à l'agonie ; il ferme déjà les yeux. Pitoyable vision !
Lui qui pour le monde entier a donné la vie descend lui-même au tombeau
et m'abandonne en proie à l'affliction. Mon bien-aimé Sauveur, avec quel
ardent désir je m'étendrais aujourd'hui à tes côtés. Toutefois je crois que ta
mort, telle une consolation m'apparaîtra, dès lors que toi, prince de ma vie,
dans la vie éternelle tu me conduiras.

JEZUS' DOODSSTRIJD

Jezus gaat zijn doodsstrijd in; ach, Hij sluit reeds de ogen. Wat een
erbarmingswaardige aanblik! Hij die aan de hele wereld het leven gaf, daalt
Zelf af in het graf en laat mij vol droefheid achter. Mijn liefste Heiland,
met welk een vurig verlangen zou ik vandaag aan uw zijde willen liggen.
Intussen geloof ik dat uw dood mij als troost zal zijn, aangezien Gij, koning
van mijn leven, mij naar het eeuwige leven zult leiden.

JOHANN SEBASTIAN BACH

ICH HABE GENUG, BWV 82 (1727)

1. Aria

Ich habe genug,
ich habe den Heiland, das Hoffen der
Frommen,
auf meine begierigen Arme genommen;
ich habe genug!
Ich hab ihn erblickt,
mein Glaube hat Jesum ans Herze
gedrückt;
nun wünsch ich, noch heute mit Freuden
von hinnen zu scheiden.

2. Recitativo

Ich habe genug. Mein Trost ist nur allein,
dass Jesus mein und ich sein eigen
möchte sein.
Im Glauben halt ich ihn,
da seh ich auch mit Simeon
die Freude jenes Lebens schon.
Lasst uns mit diesem Manne ziehn!
Ach! möchte mich von meines Leibes
Ketten
der Herr erretten;
ach! wäre doch mein Abschied hier,
mit Freuden sagt ich, Welt, zu dir:
Ich habe genug.

3. Aria

Schlummert ein, ihr matten Augen,
fallet sanft und selig zu!
Welt, ich bleibe nicht mehr hier,
hab ich doch kein Teil an dir,
das der Seele könnte taugen.
Hier muss ich das Elend bauen,
aber dort, dort werd ich schauen
süßen Friede, stille Ruh.

4. Recitativo

Mein Gott! wann kommt das schöne:
Nun!
Da ich im Frieden fahren werde
und in dem Sande kühler Erde
und dort bei dir im Schoße ruhn?
Der Abschied ist gemacht,
Welt, gute Nacht!

5. Aria

Ich freue mich auf meinen Tod,
ach, hätt er sich schon eingefunden.
Da entkomm ich aller Not,
die mich noch auf der Welt gebunden.

JE SUIS COMBLÉ

Je suis comblé, le Sauveur, l'espoir des bons, sur mes bras désireux
je l'ai pris. Je suis comblé. Ma seule consolation est que Jésus et moi
puissions être l'un à l'autre. Mon Dieu ! Quand donc viendra le beau
« maintenant ! », quand dans la paix je partirai pour reposer dans le sable
de la terre froide et m'étendre là-bas sur ton sein ? Les adieux sont faits,
monde, bonne nuit !

HET IS GENOEG

Het is genoeg, ik heb de Heiland, de hoop van de vromen, in mijn
verlangende armen genomen. Het is genoeg. Mijn troost is dit alleen, dat
Jezus van mij en ik van Hem mag zijn. Mijn God! Wanneer komt dan het
heerlijke 'nu!', waarop ik in vrede zal heengaan en zal rusten in het zand
van de koele aarde en daar bij u in uw schoot? Het afscheid is genomen,
wereld, goede nacht!

NOUS REMERCIONS NOS BOZAR PATRONS POUR LEUR SOUTIEN PRÉCIEUX

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauxvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Professor † en Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • Monsieur Olivier Bourgois et Madame Alice Goldet • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Mevrouw Ingrid Ceusters-Luyten • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéry • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzius • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Vicomte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • De Heer † en Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De Heer en Mevrouw Xavier D'Hulst-Struyven • Monsieur et Madame Thierry R. Dillard-Desjonquères • Monsieur Michel Doret • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Monique Fritz • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspesslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De Heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Mevrouw Hilde Laga • Madame Brigitte de Laubaredé • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lhideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De Heer en Mevrouw Paul Lievevrouw • Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse

WIJ DANKEN ONZE BOZAR PATRONS VOOR HUN TROUWE STEUN

Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels – Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Jean-Philippe Parain • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • De heer en mevrouw Ivan Peeters • Madame Jean Pelfrene-Piqueray • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Madame Marie-Neige Prignon • Madame Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Mevrouw Anne-Marie Saquet • Monsieur Jean-Pierre Schaecken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuysse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vauleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Madame Véronique Wilmot • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • De heer Xavier de Bergeyck • Monsieur et Madame Amaury de Harlez • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattes • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Monsieur Rahim Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires médias · Media partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners

BOZAR

EXPO PHOTO

MUSIC

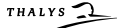


Fondations · Stichtingen · Foundations

FOUNDATION



Partenaires promotionnels · Promotiepartners



Fournisseur officiel Officiële leverancier

Grether's Pastilles

Corporate Patrons

ABN AMRO · EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

BO ZAR

Vous avez aimé ce concert ?
Nous vous invitons avec plaisir aux dates suivantes.

Enthousiast over dit concert?
Dan zien we je graag terug op een van de volgende data.

01, 03 & 04.02.2017 · 20:00

Mer · Woe · HLB

Matthias Goerne, baryton · bariton

Leif Ove Andsnes, piano

Franz Schubert, *Die schöne Müllerin*,
D 795 (01.02)

Winterreise, D 911 (03.02)

Franz Schubert, *3 Klavierstücke, D 946*;
Schwanengesang, D 957 (04.02)

Coprésentation · Copresentatie: La Monnaie ·
De Munt

19.04.2017 · 20:00

Mer · Woe · CNS

Ricercar Consort

Philippe Pierlot, direction · leiding
Céline Scheen, Hanna Bayodi-Hirt,
soprano · sopraan

Pascal Bertin, alto · alt

Reinoud Van Mechelen, ténor · tenor

Antonio Abete, basse · bas

Claudio Monteverdi, *Scherzi musicali &*
Madrigali guerrieri e amorosi

Coprod.: Ricercar Consort

15.03.2017 · 20:00

Mer · Woe · HLB

Mahler Chamber Orchestra

European Gala

Rafael Payare, direction · leiding

Magdalena Kožená, mezzo-soprano ·
mezzosopraan

Bedrich Smetana, *La Moldau (Ma*
Patrie) · De Moldau (Mijn Vaderland)

Luciano Berio, *Folk Songs*

Antonín Dvorák, *Symphonie n° 7*,
op. 70 · Symfonie nr. 7, op. 70

Coprod.: Klarafestival

07.06.2017 · 20:00

Mer · Woe · HLB

Sächsische Staatskapelle Dresden

Sächsische Staatskapelle Dresden,

Daniel Harding, direction · leiding

Matthias Goerne, baryton · bariton

Gustav Mahler, *Blumine*;

Kindertotenlieder

Antonín Dvorák, *Symphonie n° 8*,

op. 88 · Symfonie nr. 8, op. 88

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be